

**TÉMOIGNAGE.**

# Grâce à Marie, Françoise se libère de 39 ans d'enfer conjugal

Il y a six ans, Françoise fuyait un mari violent après 39 ans de vie conjugale. Parce qu'elle avait ce besoin impérieux de témoigner, Marie Robin, autrice malouine, est devenue sa plume. Et les deux femmes veulent maintenant porter un message d'espoir.

Françoise Pflieger a connu l'enfer de la violence conjugale pendant 39 ans. Son mari ne lui aura rien épargné au fil des années. Il l'a insultée, humiliée, frappée. Violée. Elle a tenté de partir à plusieurs reprises après la naissance de son premier enfant. Il l'a à chaque fois « rattrapée » puis dissuadée. Tout ce temps-là, elle avait encore en elle « l'espoir » qu'il change, ou d'arriver à le faire changer.

Un espoir voué à être déçu, mais qui l'a fait rester. Il y avait son métier d'infirmière, aussi. « Le fait de voir des gens malades et plus malheureux que moi me faisait relativiser, il ne me fallait pas que je me plaigne. » Alors elle ne laissait rien paraître à l'extérieur et surtout pas à ses deux fils.

Puis vint ce jour de mai 2014, au Portugal, où le couple était installé depuis la retraite. Elle avait espéré y vivre « enfin tranquille » avec lui. Ce jour-là, alors qu'elle était « séquestrée » dans la chambre conjugale, « j'ai senti que la violence montait en moi et que j'étais à bout ». Elle a compris qu'elle

pourrait « le tuer ». Ainsi, ce n'est pas tant par peur de mourir qu'elle s'est sauvée, que par peur de commettre un crime et de finir en prison.

**« Si un couteau avait été à portée de sa main, elle s'en serait servi »**

Cette scène saisissante - celle où Françoise se saisit d'une grosse ceinture de cuir, où elle hurle sa colère pour quitter enfin son tortionnaire - est racontée dès le début du petit livre « Sauve-toi Fanny ». « Si un couteau avait été à portée de sa main, elle s'en serait servi », écrit l'autrice malouine Marie Robin-Bourdon, à qui « Fanny » a confié son histoire et aussi les notes qu'elles avaient écrites sur sa vie. Un cahier où elle avait consigné ses émotions, cachées si longtemps. « Fanny » est le



Dans le livre « Sauve-toi Fanny », Marie Robin raconte la vie de Françoise, qui a réussi à quitter son mari violent, en mai 2014, après 39 ans de vie conjugale.

nom d'emprunt de Françoise, qui n'a pas (plus ?) peur de se dévoiler aujourd'hui. Comme si une nouvelle étape était franchie depuis l'impression du livre.

Les deux femmes se sont rencontrées au salon « Livres au jardin », à Saint-Jouan-des-Guérêts, par l'entremise d'un ami commun. Françoise lui a dit qu'elle avait été une femme battue et qu'elle voulait témoigner. « J'ai senti que c'était un besoin impérieux pour elle, explique l'écrivaine, mais je ne lui ai pas dit oui tout de suite, j'ai vraiment pesé les choses. Ce n'est pas rien d'exposer

une partie de sa vie. »

**« Quelque chose qui l'a libérée »**

Aujourd'hui, « pas question de lâcher Fanny ». « Je suis sa plume dans cette histoire, poursuit Marie. Ce petit livre, c'est vraiment son message à elle et c'est quelque chose qui l'a libérée. Il va servir de support pour qu'elle témoigne en public, via des associations

par exemple, dès que la situation sanitaire le permettra. Et je serai avec elle. » Toutes les deux veulent porter un message d'espoir. Celui d'une femme battue qui s'est sauvée après 39 ans

de calvaire, qui va mieux, qui s'en sort.

Françoise a vraiment envie d'aider d'autres victimes même si, « au départ, c'était une démarche égoïste ». « J'ai d'abord voulu ce livre pour me libérer, pour me soulager. » Françoise, malmenée aussi dans son enfance, a d'elle-même une piètre image. « J'ai tendance à me diminuer, à me dire que je ne vauds rien. C'est encore difficile aujourd'hui. Je suis suivie par un psychologue et les choses s'améliorent petit à petit. »

Aujourd'hui, à 69 ans, Françoise se dit « heureuse ». Elle a sa vie dans la petite commune de Maignon, en Côtes d'Armor. Elle ne compte pas revivre un jour avec un homme. Les relations sont parfois difficiles avec ses enfants, mais elle s'y attendait. C'est dur, bien sûr, mais jamais elle n'a regretté de s'être sauvée il y a six ans.

Bernadette RAMEL

■ « Sauve-toi Fanny », de Marie-Robin Bourdon, aux éditions S Active. Collection Témoignages. 9€.

→ **Viol conjugal**

« Sauve-toi Fanny » contient une scène terrible de viol conjugal, qui se déroule alors que « Fanny » vient tout juste de donner naissance à son premier enfant par césarienne. C'est d'une brutalité inimaginable. Et les viols se reproduiront. « Une fois, une seule fois, elle ne veut pas céder à ses caprices, à sa violence, écrit l'auteure. Elle le regrette presque devant la réaction digne d'un film d'horreur. Il la prend par les cheveux, la traîne dans le garage, lui plaque la tête au sol, au plus près de la roue. « Tu vois ce qui va t'arriver, salope ». Et dans l'odeur de gasoil, sur le capot, aplatie, Françoise sanglote pendant que lui se défoule comme jamais. »

**3919**

■ 3919 est le numéro d'écoute téléphonique et d'orientation à destination des femmes victimes de violences. L'appel est anonyme et gratuit. Témoins ou proches de victimes peuvent également appeler. Plus d'infos sur le site Internet du gouvernement : <https://arretonslesviolences.gouv.fr/>

**Bizeul**  
IMMOBILIER

BUREAUX DE VENTE :  
74 chaussée du sillon  
Saint-Malo

02.99.20.01.25

*Nous sommes nés ici*

SAINT-MALO, RUE CLAUDE BERNARD  
**LES CÔTEAUX DU PLESSIS**



Nichée entre Paramé et Courtoisville, la résidence Les Côteaux du Plessis s'érige aux abords d'un agréable parc arboré.

Un bel environnement verdoyant où il fait bon vivre.



18  
LOGEMENTS  
du T2 au T4

- À 10 mn à pied de la poste, des banques et du marché
- À 5 mn à pied des écoles, boulangeries, de l'église et de la coop bio
- À moins de 2 km de la gare et des thermes marins

[www.bizeulimmobilier.com](http://www.bizeulimmobilier.com)